

Lille, le 22 Mars 1904

J'ai reçu le Messenger Dimanche matin, en même temps qu'une entorse ou plutôt une foulure au pied que j'ai attrapée en m'étalant par terre en bas des marches de l'église, pour la grande joie des gamins du patronage qui sortaient de leur messe à 8 heures ; heureusement qu'un brave ouvrier m'a ramassée, sans quoi j'y serais peut-être encore, et il n'y avait pas lieu d'être fière ! En tous cas, je suis réduite à l'immobilité, je suis même au lit depuis hier, car je n'ai pas pu poser le pied à terre hier matin ; rassurez-vous cependant, ça va mieux aujourd'hui et je ne songe pas encore à l'Extrême-Onction, mais c'est bien contrariant pour la semaine Sainte. Heureusement que ça ne m'est pas arrivé il y a 8 jours, car j'étais en train de mettre au courant ma nouvelle bonne d'enfants, hélas ! Louise ma perle étant partie pour se marier avec le consentement enfin arraché à sa mère. J'en suis désolée, car pendant l'année jour pour jour qu'elle a passée chez moi, je n'ai pas eu à lui faire une seule observation. Cependant j'aurais bien tort de me plaindre, sa remplaçante qui est également une ancienne nourrice a l'air jusqu'à présent de faire bien l'affaire ; ce ne sera jamais la perfection comme Louise, c'est bien certain, mais je n'espérais pas tomber si bien.

J'espère pouvoir vous annoncer prochainement les premiers pas de Pierre qui tient à réparer sa mauvaise conduite de ces 3 derniers mois en étant le 1er qui marche avant la naissance de son successeur.

Jusqu'à présent, trouvant qu'à 4 pattes on ne se salissait pas assez (!) il se roulait sur lui-même pour avancer, ou bien il nageait absolument, c'était et c'est encore impayable ; mais alors il réussissait vraiment à se salir, quand il avait ainsi balayé la vérandah, réceptacle de tous les noirets des 5 usines qui nous environnent, sans compter la Cie du Gaz dont les produits sont particulièrement reconnaissables. Aussi c'est avec de vrais transports que je vois mon 6e rejeton marcher avec une chaise qu'il pousse devant lui, ce qui promet son prochain affranchissement. Les bons effets de cet exercice se font déjà sentir autre part que sur ses robes, car il dort maintenant toutes ses nuits depuis 8 jours ; et comme depuis le retour de Bray-Dunes je passais chaque nuit entre 1 et 5 ou 6 heures à le bercer, morigéner, cliquer, puis apaiser pour l'empêcher de réveiller tous ses voisins, je jouis avec délice des bonnes nuits que me vaut la fatigue de ce gros père qui jusqu'à présent se prélassait dans la graisse sans rien dépenser.

Les enfants ont attrapé des rhumes ces jours-ci ; tous petits et grands y ont passé ; mais tandis que Trésor, Gaston et Pierre qui ne sortent que rarement ne sont pas guéris depuis 3 semaines, Manette et Claire en ont été quittes au bout de 8 jours, et pourtant Manette était particulièrement sensible de ce côté-là, avant son séjour à la mer. Depuis, les 2 grandes sortent par tous les temps, jamais on ne leur fait grâce, et je vois que la méthode est bonne. Mais surtout

vive Bray-Dunes ! Que ceux qui ont un enfant à guérir de ce côté-là me l'envoient cet été, je pense que nous pourrions nous arranger pour y retourner, Mère et Melle y emmenant les 3 grands aussitôt le baptême du filleul de Charles frère et de Marie Le Lièpvre, et moi les rejoignant en Août ; comme je connais à fond la villa et les bons coins des Dunes, j'espère pouvoir sauvegarder le tout petit de l'air trop vif de la mer, et nous n'attendons plus que le mois de mai pour nous décider.

Nous allons tout d'abord avoir les grèves comme distraction ; il paraît que Lille est rempli de troupes, Gaston disait Dimanche qu'on ne voit que des soldats ; on commence déjà à avoir q.q. grèves partielles, mais la danse commencera le Vendredi-Saint et le mardi de Pâques, suivant les jours de paie des différentes filatures. Ici nous sommes en grève forcée, mais pas de la faute de ouvriers ; l'arbre de couche de la grande machine est cassé et cela entraîne un chômage d'une 15^{aine} de jours. Par bonheur, Gaston trouvant qu'il y avait quelque chose qui clochait avait fait arrêter l'usine vendredi pour visiter la machine, et de cette manière il a découvert la cassure provenant d'un vice de fonderie, car si l'arbre s'était rompu il y aurait eu un accident terrible, entraînant certainement mort d'hommes. Décidément Gaston n'a pas de chance avec ses arbres ; celui-ci avait été remplacé il y a 7 ans, au début de notre mariage, et pour la même raison ; aussi Mr Dujardin pour remédier à ce grave ennui va lui livrer un arbre en acier creux, de manière à éviter les défauts de fonderie qu'on ne peut voir ; c'est une toute nouvelle invention, j'espère que ça réussira bien.

On est en train de repeindre ma façade, laquelle en avait q.q peu besoin au bout de 3 ans. Mais ces animaux de peintres (excusez-moi, car j'ai beaucoup de frères) ont fait tomber un outil quelconque sur le lanterneau de la grand'porte qui a cassé un carreau juste sur la tête de Pierre qui venait aux nouvelles en nageant, ayant entendu sonner. Il a eu deux petites coupures sur la tête, et les cheveux remplis de miettes de verre ; mais heureusement plus peur que mal, grâce à M^{elle} qui arrivait justement et a détourné de la main un gros morceau qui tombait droit sur lui.

J'avais eu q.q jours auparavant une énorme émotion du même genre mais bien autrement sérieuse pour Tonguino¹ ; il jouait aux cubes avec Trésor, lorsque celle-ci au cours d'une bataille, lui donne sur la tête un coup de cube ; aussitôt je vois son front se congestionner, gonfler, devenir tout jaune et bleu, je me précipite et en le prenant un flot de sang s'échappe du dessus de sa tête, couvrant sa figure, mes mains, mon tablier, mon ouvrage ; je porte mon mouchoir sur sa blessure, il se couvre de sang instantanément. J'ai cru que c'était une artère rompue ou bien la fontanelle crevée, mais heureusement cela s'est arrêté promptement avec des

¹ Petit nom de Gaston fils

compresses d'arnica et à part la première minute il ne souffrait pas, il voulait lui-même éponger le sang. Heureusement qu'ils ont leurs bons Anges, les chers petits, auxquels ils ne manquent pas de se recommander chaque jour, sans quoi leurs pauvres mamans ne vivraient plus.

Charles – Je n'ai pas dans le Messenger ton article ni celui de Gonzague ; je les attends avec impatience. Voilà 2 fois que tu laisses tes articles précédents, je ne sais pas si c'est avec intention, en tout cas tu peux le faire toujours à l'avenir et je les enverrai à Cécile avec les miens.

Lucie - Veux-tu s.t.p me donner des indications sur la colle dont tu m'as parlé pour coller les photographies ; seulement ne me réponds pas par le Messenger, envoie-moi une carte-postale, j'en suis assez pressée.

Henriette – Merci beaucoup des dessins bavettes, qui sont très jolis. La couche était bien à moi, marquée G.D., donc pas de confusion avec Lucie.

Je vous embrasse tous de tout cœur et avec le reste de mon encre, ce qui m'oblige à vous quitter pour le grand plaisir de Gonzague. Pas même moyen de vous dire que je vous aime bien, ma plume est toute sèche.

Reçu le ~~20~~- 27/3

Expédié le ~~22~~- 29/3

Corrigé par quelqu'un d'autre

« *Le calendrier de Claire décaroche² qqe peu* »

² Verbe d'origine picarde, que les Ch'tis reprennent souvent à leur compte. Décarocher : littéralement « radoter », s'égarer, perdre la raison...